

Verbum Domini

Deuxième partie

Verbum in ecclesia La parole de Dieu et l'Église

« Mais à tous ceux qui l'ont accueilli,
il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Jn 1,12)

« Accueillir le Verbe signifie se laisser modeler par Lui afin d'être conforme au Christ, au 'Fils unique qui vient du Père' » (Jn 1, 13) par la puissance de l'Esprit Saint » (VD 50). « Nous y voyons le visage de l'Église prendre forme comme une réalité déterminée par l'accueil du Verbe de Dieu qui, en se faisant chair, est venu établir sa tente au milieu de nous (Jn 1, 14). » (VD50).

« Le rapport entre le Christ, Parole du Père, et l'Église [...] » (VD 51) est de l'ordre « d'une relation vitale dans laquelle chaque fidèle est appelé à entrer personnellement. En effet, nous parlons de la présence de la Parole de Dieu qui demeure avec nous aujourd'hui [...] » (VD 51). « Le Concile Vatican II indique un aspect qui qualifie l'Église : elle est une communauté qui écoute et annonce la Parole de Dieu. L'Église ne vit pas d'elle-même mais de l'Évangile et, de cet Évangile, elle tire toujours à nouveau une orientation pour son chemin. C'est une remarque que tout chrétien doit recevoir et appliquer à lui-même : seul celui qui se met à l'écoute de la Parole peut ensuite en devenir l'annonciateur » (VD 51). La liturgie est le lieu privilégié de la parole de Dieu, en effet « [...] Dieu [...] parle aujourd'hui à son peuple qui écoute et qui répond » (VD 52). La liturgie est le lieu « [...] où la Parole de Dieu est célébrée comme une parole actuelle et vivante » (VD 52),

Le synode des évêques a souligné « la relation entre la Sainte Écriture et l'action sacramentelle » (VD 53) en effet « Il est certain que 'la liturgie de la Parole est un élément décisif dans la célébration de chacun des Sacrements de l'Église' [189] ; néanmoins, dans l'action pastorale, les fidèles ne sont pas toujours conscients de ce lien et ne perçoivent pas toujours l'unité entre le geste et la parole. » (VD 53). « Dans l'histoire du salut en effet, il n'existe pas de séparation entre ce que Dieu dit et fait ; sa Parole même est vivante et efficace (cf. He 4, 12) » (VD 53). Il est donc important d'éduquer « le peuple de Dieu à découvrir le caractère performatif de la parole de Dieu dans la liturgie, on l'aide aussi à percevoir l'action de Dieu dans l'histoire du salut et dans l'histoire personnelle de chacun de ses membres. » (VD 53)

Soulignons le lien intime « entre Parole et Eucharistie [...] » avec en exemple « Le récit de Luc sur les disciples d'Emmaüs qui nous permet de progresser dans la réflexion sur le lien entre la Parole et la fraction du pain (cf. Lc 24, 13-35). « [...] la Parole de Dieu se fait chair sacramentelle dans l'événement eucharistique [...] L'Eucharistie nous ouvre à l'intelligence de la Sainte Écriture, comme la Sainte Écriture illumine et explique à son tour le Mystère eucharistique. » (VD 55)

Les pères synodaux ont relevé un thème important : celui de la sacramentalité de la Parole (195). Benoît XVI poursuit avec cette citation très explicite d'une homélie de St Augustin : « Quand nous nous référons au Mystère (eucharistique) et qu'une miette de pain tombe, nous nous sentons perdus. Et quand nous écoutons la Parole de Dieu, c'est la Parole de Dieu et la chair du Christ et son sang qui tombent dans nos oreilles, et nous nous pensons à autre chose. Pouvons-nous imaginer le grand danger que nous courons ? » (VD 56). « Le Christ, réellement

présent dans les espèces du pain et du vin, est présent analogiquement dans la Parole proclamée dans la liturgie. » (VD 56).

C'est pourquoi le pape insiste sur le soin à apporter à la proclamation de la parole de Dieu : « Il est nécessaire que les lecteurs chargés d'un tel service, même s'ils n'ont pas été institués, soient vraiment idoines et préparés avec soin. Une telle préparation doit être aussi bien biblique et liturgique que technique [...] » (VD 58).

Il ajoute au sujet de l'homélie : « L'homélie est en effet une actualisation du message scripturaire, de telle sorte que les fidèles soient amenés à découvrir la présence et l'efficacité de la Parole de Dieu dans l'aujourd'hui de leur vie. [...] Il doit être clair pour les fidèles que ce qui tient au cœur du prédicateur, c'est de montrer le Christ, sur lequel l'homélie est centrée » (VD 59)

« [...] Il est bon de souligner aussi l'importance de la Sainte Écriture pour les autres Sacrements, en particulier ceux qui apportent une guérison, le Sacrement de la Réconciliation, ou de la Pénitence, et le Sacrement de l'Onction des malades. » (VD 61).

De plus, « Parmi les formes de prière qui exaltent la Sainte Écriture, il y a sans aucun doute la Liturgie des Heures. Les Pères synodaux ont affirmé qu'elle constitue « une forme privilégiée d'écoute de la Parole de Dieu parce qu'elle met en contact les fidèles avec l'Écriture Sainte et avec la Tradition vivante de l'Église » [221]. On doit avant tout rappeler la dignité théologique et ecclésiale de cette prière. » (VD 61)

« Les Pères synodaux ont exhorté tous les Pasteurs à diffuser dans les communautés qui leur sont confiées les moments de célébration de la Parole [227]. Il s'agit d'une occasion privilégiée de rencontre avec le Seigneur. C'est pourquoi une telle pratique ne peut qu'apporter une grande aide aux fidèles et il faut y voir un élément de valeur de la pastorale liturgique. » (VD 65)

Benoît XVI reprend d'autres éléments relevés pendant le synode, notamment :

- Sur la qualité du silence : les « Pères synodaux ont insisté sur la valeur du silence en lien avec la Parole de Dieu et sa réception dans la vie des fidèles [231]. En effet, la Parole ne peut être prononcée et entendue que dans le silence, extérieur et intérieur. » (VD 66)

- Sur l'exclusivité des textes bibliques dans la liturgie : « les lectures tirées de la Sainte Écriture ne doivent jamais être remplacées par d'autres textes, aussi significatifs soient-ils du point de vue pastoral ou spirituel » (VD 69)

En conséquence, pour Benoît XVI « [...] la lecture priante, personnelle et communautaire, prépare, accompagne et approfondit ce que l'Église célèbre en proclamant la Parole, dans le cadre liturgique » (VD 86) et Marie reste le « modèle pour tous les fidèles de l'accueil docile de la Parole divine. Elle « conservait avec soin toutes ces choses, en les méditant dans son cœur » (Lc 2, 19 ; cf. 2, 51), elle savait trouver le lien profond qui unit les événements, les faits et les réalités, apparemment disjoints, dans le grand dessein de Dieu [297]. » (VD 87)

Question pour réfléchir et échanger :

- Qu'est-ce qui me marque à l'issue de cette présentation ?
- Qu'ai-je découvert du lien intime entre la parole de Dieu et l'Église ? En avais-je conscience ?
- Quelle est mon attitude pendant la liturgie de la Parole ? Est-ce que je laisse la Parole « tomber de mon oreille ? » (VD 56) ou au contraire y suis-je particulièrement attentif (ve) ?
- Qu'est-ce qui bouge en moi et qu'ai-je envie de garder ?

Pour aller plus loin

« [...] Nous poursuivons aujourd’hui les catéchèses sur la Messe. [...], nous prenons à présent en considération la liturgie de la Parole, qui est une partie constitutive, car nous nous rassemblons précisément pour écouter ce que Dieu a fait et entend encore faire pour nous. C’est une expérience qui a lieu « en direct » et non par oui-dire, car « lorsqu’on lit dans l’Église la Sainte Écriture, c’est Dieu lui-même qui parle à son peuple, et c’est le Christ, présent dans sa parole, qui annonce l’Évangile » (*Présentation générale du Missel romain*, n. 29; cf. Const. *Sacrosanctum concilium*, 7; 33). Et combien de fois, lorsque la Parole de Dieu est lue, on commente : « Regarde celui-ci..., regarde celle-ci..., regarde le chapeau qu’a mis celle-là : il est ridicule... ». Et on commence à faire des commentaires. N’est-ce pas vrai ? Doit-on faire des commentaires pendant que la Parole de Dieu est lue ? [L’assemblée répond : « Non ! »]. Non, parce que si tu bavardes avec les gens, tu n’écoutes pas la Parole de Dieu. Quand on lit la Parole de Dieu dans la Bible — la première lecture, la deuxième, le Psaume responsorial et l’Évangile — nous devons écouter, ouvrir notre cœur, parce que c’est Dieu lui-même qui nous parle et il ne faut pas penser à d’autres choses ou parler d’autres choses. Est-ce clair ?... Je vous expliquerai ce qui se passe dans cette liturgie de la Parole.

Les pages de la Bible cessent d’être un écrit pour devenir une parole vivante, prononcée par Dieu. C’est Dieu qui, à travers la personne qui lit, nous parle et nous interpelle alors que nous écoutons avec foi. L’Esprit « qui a parlé par les prophètes » (Credo) et a inspiré les auteurs sacrés, fait en sorte que « la parole de Dieu opère vraiment dans les cœurs ce qu’elle fait retentir dans les oreilles » (*Lectionnaire*, Introd., n. 9). Mais pour écouter la parole de Dieu, il faut également avoir le cœur ouvert pour recevoir la parole dans son cœur. Dieu nous parle et nous l’écoutons, pour ensuite mettre en pratique ce que nous avons entendu. Il est très important d’écouter. Parfois, nous ne comprenons peut-être pas bien, car certaines lectures sont un peu difficiles. Mais Dieu nous parle tout de même d’une autre manière. [Il faut rester] en silence et écouter la Parole de Dieu. N’oubliez pas cela. A la Messe, quand les lectures commencent, écoutons la Parole de Dieu.

Nous avons besoin de l’écouter ! C’est en effet une question de vie, comme le rappelle bien l’expression marquante qui dit que « ce n’est pas de pain seul que vivra l’homme, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Mt 4, 4). La vie que nous donne la Parole de Dieu. C’est dans ce sens que nous parlons de la liturgie de la Parole comme de la « table » que le Seigneur dresse pour nourrir notre vie spirituelle. C’est une table abondante que celle de la liturgie, qui puise largement aux trésors de la Bible (cf. SC, n. 51), que ce soit dans l’Ancien ou le Nouveau testament, car dans ceux-ci est annoncé par l’Église l’unique et identique mystère du Christ (cf. *Lectionnaire*, Introd., n. 5). Pensons à la richesse des lectures bibliques offertes par les trois cycles dominicaux qui, à la lumière des Évangiles synoptiques, nous accompagnent au cours de l’année liturgique : une grande richesse. Je désire également rappeler ici l’importance du Psaume responsorial, dont la fonction est de favoriser la méditation de ce qui a été entendu pendant la lecture qui le précède. Il est bon que le Psaume soit valorisé par le chant, au moins dans le refrain (cf. *PGMR*, n. 61; *Lectionnaire*, Introd., 19-22).

La proclamation liturgique des mêmes lectures, avec les chants tirés des Saintes Écritures, exprime et favorise la communion ecclésiale, en accompagnant le chemin de tous et de chacun. On comprend donc pourquoi certains choix subjectifs, comme l’omission de lectures ou leur remplacement par des textes non bibliques, sont interdits. J’ai entendu dire que certains, s’il y a une nouvelle, lisent le journal, parce que c’est la

nouvelle du jour. Non ! La Parole de Dieu est la Parole de Dieu ! Nous pouvons lire le journal après. Mais là, on doit lire la Parole de Dieu. C'est le Seigneur qui nous parle. Remplacer cette Parole par d'autres choses appauvrit et compromet le dialogue entre Dieu et son peuple en prière. Au contraire, [on demande] la dignité de l'ambon et l'utilisation du Lectionnaire, la disponibilité de bons lecteurs et psalmistes. Mais il faut chercher de bons lecteurs ! Ceux qui savent lire, pas ceux qui lisent [en déformant les mots] et font que l'on ne comprend rien. C'est ainsi. De bons lecteurs. Ils doivent se préparer et faire un essai avant la Messe, pour bien lire. Cela crée un climat de silence réceptif.

Nous savons que la Parole du Seigneur est une aide indispensable pour ne pas nous égarer, comme le reconnaît bien le Psalmiste qui, s'adressant au Seigneur, confesse : « Une lampe sur mes pas, ta parole, une lumière sur ma route » (Sal 119, 105). Comment pourrions-nous affronter notre pèlerinage terrestre, avec ses difficultés et ses épreuves, sans être régulièrement nourris et éclairés par la Parole de Dieu qui retentit dans la liturgie ?

Certes, il ne suffit pas d'entendre avec les oreilles, sans accueillir dans le cœur la semence de la Parole divine, en lui permettant de porter du fruit. Rappelons-nous de la parabole du semeur et des différents résultats selon les divers types de terrain (cf. Mc 4, 14-20). L'action de l'Esprit, qui rend la réponse efficace, a besoin de cœurs qui se laissent travailler et cultiver, pour que ce que l'on écoute pendant la Messe passe dans la vie quotidienne, selon l'admonestation de l'apôtre Jacques : « Mettez la Parole en pratique. Ne soyez pas seulement des auditeurs qui s'abusent eux-mêmes ! » (Jc 1, 22). La Parole de Dieu accomplit un chemin en nous. Nous l'écoutons avec nos oreilles et elle passe dans notre cœur ; elle ne reste pas dans les oreilles, elle doit aller au cœur ; et du cœur elle passe aux mains, aux bonnes œuvres. Tel est le parcours que fait la Parole de Dieu : des oreilles au cœur et aux mains. Apprenons ces choses. Merci ! » PAPE FRANÇOIS, *AUDIENCE GÉNÉRALE, Place Saint-Pierre, Mercredi 31 janvier 2018.*

- Cette catéchèse donnée par le pape François est très concrète et accessible : j'y relève les similitudes avec l'exhortation.
- Comment les points d'attention soulignés par le pape François me rejoignent-ils ? Suis-je conforté (e) ou bousculé(e) ? Pourquoi ?
- Qu'ai-je envie de garder pour vivre la liturgie de la Parole ?

Bibliographie :

- http://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/apost_exhortations/documents/hf_ben-xvi_exh_20100930_verbum-domini.html (consulté novembre 2020)
- http://www.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2018/documents/papa-francesco_20180131_udienza-generale.html (consulté novembre 2020)
- TOB (Traduction Œcuménique de la Bible)

Photos :

- <https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/pratique/albums-photo> (consulté novembre 2020)

Pour prier

Un chant : « Les mots que tu nous dis »

Pour écouter : <https://www.youtube.com/watch?v=mNS0NltEplI>

Partition ci-dessous.

1. Les mots que tu nous dis surprennent nos attentes.
Mais qui es-tu, Jésus, pour nous parler ainsi ?
Viens-tu aux nuits pesantes donner le jour promis ?
Es-tu celui qui vient pour libérer nos vies ?

2. Les mots que tu nous dis sans cesse nous appellent.
Mais qui es-tu, Jésus, pour nous parler ainsi ?
Sont-ils Bonne Nouvelle qui changera nos vies ?
Es-tu celui qui vient pour libérer nos vies ?

3. Les mots que tu nous dis troublèrent Jean-Baptiste.
Mais qui es-tu, Jésus, pour nous parler ainsi ?
Faut-il être prophète pour croire comme lui ?
Es-tu celui qui vient pour libérer nos vies ?

7. Les mots que tu nous dis-nous mènent jusqu'au Père.
Mais qui es-tu, Jésus, pour nous parler ainsi ?
Saurons-nous vivre en frères que son amour unit ?
Es-tu celui qui vient pour libérer nos vies ?

8. Les mots que tu nous dis demandent qu'on te suive.
Mais qui es-tu, Jésus, pour nous parler ainsi ?
Et l'impossible arrive aux cœurs que tu saisis !
Tu es celui qui vient pour libérer nos vies.

Un extrait de l'Écriture : Ezéchiel 3, 1 - 4

Le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ce qui est devant toi, mange-le, mange ce rouleau ! Puis, va ! Parle à la maison d'Israël. » J'ouvris la bouche, il me fit manger le rouleau et il me dit : « Fils d'homme, remplis ton ventre, rassasie tes entrailles avec ce rouleau que je te donne. » Je le mangeai, et dans ma bouche il fut doux comme du miel.

Il me dit alors : « Debout, fils d'homme ! Va vers la maison d'Israël, et dis-lui mes paroles.

Une prière : « Tu étais toute écoute »

Marie, lorsque nous te prions,
Tu nous invites à nous tourner vers Dieu,
Et à la prier comme toi tu l'as prié.
Tu étais toute écoute...
Alors tu as pu dire « oui » à la volonté de Dieu.
Avec toi nous voulons écouter
Dieu nous parler.
Donne-nous ta foi pour répondre
« qu'il me soit fait selon ta Parole ».
Tu étais toute joie...

Alors tu as pu chanter les merveilles de Dieu
Pour toi et pour ton peuple.
Avec toi nous voulons nous réjouir.
Donne-nous ton espérance pour
Découvrir déjà les humbles élevés,
Les puissants renversés, les affamés comblés,
Et les riches démunis.

Gérard Naslin

Les mots que tu nous dis

E 164

Paroles et musique: Claude DUCHESNEAU
Harmonisation: Michel CHAPUIS
© Éditions musicales FLEURUS

$\text{♩} = 116$ Soliste (La7) Rém Sol7 Do La

1. Les mots que tu nous dis Sur - pren - nent nos at -
2. Les mots que tu nous dis Sans ces - se nous ap -
3. Les mots que tu nous dis Trou - blè - rent Jean - Bap -

Rém Ass. (La7) Rém Sol7 Do La

1. ten - tes.
2. pel - lent, MAIS QUI ES - TU, JE - SUS, POUR NOUS PAR - LER AIN -
3. tis - te.

Rém Sol. Ré7 Ré Solm Sol7 Do (Fa) La Rém Solm6

1. Viens - tu aux nuits pe - san - tes Don - ner le jour pro -
2. SI ? Sont - ils « Bon - ne Nou - vel - le » Qui chan - ge - ra nos
3. Faut - il è - tre pro - phè - te Pour croi - re com - me

La Ass. (La7) Ré Solm Sol7 Do (Fa) La Rém Mi9- La Ré

1. mis ?
2. vies ? ES - TU CE - LUI QUI VIENT POUR LI - BE - RER NOS VIES ?
3. lui ?

HARMONISATION 4 VOIX MIXTES

(La7) Rém Sol7 Do La Rém (La7)

1. Les mots que tu nous dis Sur - pren - nent nos at - ten - tes.
2. Les mots que tu nous dis Sans ces - se nous ap - pel - lent, MAIS
3. Les mots que tu nous dis Trou - blè - rent Jean - Bap - tis - te.

(tes mots)

Rém Sol7 Do La7 Rém Ré7 Ré Solm Sol7

1. (Jé - sus) Viens - tu aux nuits pe -
2. QUI ES - TU, JE - SUS, POUR NOUS PAR - LER AIN - SI ? Sont - ils « Bon - ne Nou -
3. Faut - il è - tre pro -

(Jé - sus)